

Il Vol N°1

LES FLEURS DE LA CHARITÉ

LETTRE DE Mgr BÉGIN

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC, le 3 septembre 1897.

A M. l'abbé A. NUNESVAIS,

Supérieur des Frères de St-Vincent de Paul, Québec.

Monsieur le Supérieur

Dans le congrès réuni l'année dernière au Patronage de Québec, à l'occasion des noces d'or de la Société de St-Vincent de Paul, plusieurs décisions importantes ont été prises. Considérant la nécessité d'exercer la charité sous toutes ses formes, on a résolu d'opposer aux lectures malsaines une littérature à la fois honnête et attrayante. C'est cette pensée qui a déterminé M. C. J. Magnan, président de la conférence Jésus-Ouvrier à commencer la publication d'une revue mensuelle *La Bibliothèque Canadienne-Française*. L'accueil sympathique qui a été fait à cette publication a prouvé qu'elle répondait à un besoin.

Ce chrétien charitable et dévoué qui a été l'ouvrier de Dieu dans cette bonne œuvre, est venu vous prier, monsieur le Supérieur, de la continuer et de lui donner, s'il se peut, une impulsion encore plus grande. Vous n'avez pas refusé ce nouveau travail : vous y avez vu un apostolat méritoire et fructueux : cela vous a suffi, vous avez accepté et vous avez bien fait.

La bonne presse ne saurait trop se multiplier pour opposer une digue aux productions légères ou directement pernicieuses, si faciles à répandre et si funestes dans leurs effets : il faut que la plume libertine, railleuse, imprégnée de l'erreur, semant partout le venin mortel, ait son antidote, son correctif dans la plume chaste, chrétienne, dévouée à la défense de tout ce qui est beau, bon et vrai. L'âme, comme le corps, ne peut vivre sans la nourriture qui lui est propre, et si le corps a besoin de sa gymnastique pour se maintenir en pleine vigueur, l'esprit et le cœur réclament la leur de la même manière. Cette nourriture, cette gymnastique, l'âme la trouve dans les saines lectures, dans des publications morales, religieuses, orthodoxes